RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FRANCE VOLONTAIRES
Échanges et solidarité internationale

LUTTE CONTRE LE VOLONTOURISME

Une démarche collective pour un volontariat responsable

LUTTE CONTRE LE VOLONTOURISME

Une démarche collective pour un volontariat responsable

PUBLIÉ EN JUILLET 2022

Directeur de la publication :
Yann Delaunay, Délégué général de France Volontaires

Coordination du rapport :
France Volontaires : Clarisse Bourjon, Lucie Morillon

Equipe en charge de l'enquête :
France Volontaires : Clarisse Bourjon, Louise Dhombres

Rédaction :
France Volontaires : Nelly Allard, Manon Bongo, Clarisse Bourjon, Louise Dhombres

Mise en page : Clara Busson

Remerciements à Anne-Charlotte Dommartin, Mehdi Achour et Lucas Pedrol-Margaley de la Délégation pour les relations avec la société civile et les partenariats du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (CIV/MEAE) pour leur appui à la réalisation de l'enquête, leurs contributions et relectures du rapport, ainsi qu'aux ambassades et Espaces Volontariats ayant répondu à l'enquête.

SOMMAIRE

INTRODUCTION P.4

FAIRE PLATEFORME POUR LUTTER COLLECTIVEMENT CONTRE LE PHÉNOMÈNE P.6

LE VOLONTOURISME RECONNU PAR LA LOI P.6

DE LA RECONNAISSANCE À LA CONNAISSANCE DU VOLONTOURISME P.7

MÉTHODE CHOISIE POUR L'ENQUÊTE P.7

Tendance 1
Des difficultés dans l'appréhension du phénomène du volontourisme p.8

Tendance 2
Le volontourisme, des missions courtes au contact de publics vulnérables p.9

Tendance 3
Un manque d'outils pour promouvoir efficacement un volontariat responsable p.10

Tendance 4
Un besoin d'accompagnement et de ressources supplémentaires pour lutter contre le volontourisme p.10

Tendance 5
Un impact du Covid-19 à plus long terme difficilement prévisible p.11

RECOMMANDATIONS ISSUES DE L'ENQUÊTE P.12

Recommandation 1
Créer et diffuser des outils adaptés p.12

Recommandation 2
Sensibiliser et informer p.12

Recommandation 3
Favoriser la documentation, le relai et l'échange de pratiques entre pairs p.13

Recommandation 4
Développer des partenariats offrant des alternatives de qualité au volontourisme p.13

UNE DÉMARCHE COLLECTIVE À POURSUIVRE P.14

ANNEXE
Questionnaire
Enquête de préfiguration sur le volontourisme p.15

Historiquement, le volontariat à l'international a cherché à répondre à un double enjeu : agir par solidarité auprès des personnes les plus vulnérables et sensibiliser les personnes qui s'engagent pour en faire des acteurs de changement, en ligne avec les démarches d'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI).

A partir des années 2000, les acteurs de l'engagement volontaire à l'international ont observé une augmentation conséquente des flux de volontaires et un développement rapide de nouvelles formes de volontariats ou apparentées.

En octobre 2007, l'affaire de l'Arche de Zoé[1], et les dérives graves occasionnées, a fini de convaincre les pouvoirs publics de l'importance de ces nouvelles formes de volontariat, de leurs potentiels effets néfastes, sur les individus et sur les sociétés d'accueil, et donc de la nécessité de mieux structurer le secteur afin d'assurer des missions de qualité et de sécuriser les parcours des volontaires.

En octobre 2009, **France Volontaires est créée. Sa création est le fruit de la volonté des pouvoirs publics et du monde associatif de se doter d'un espace partagé pour traiter des questions d'engagement volontaire dans le champ du développement et de la solidarité internationale.**

Plateforme multi-acteurs, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, France Volontaires regroupe l'Etat, les collectivités locales et les associations, avec pour missions initiales d'accompagner les différentes formes d'engagements et le développement d'un engagement volontaire responsable et de qualité.

Répondant à une forte demande des jeunes occidentaux pour « partir faire de l'humanitaire » à l'étranger, et résultant notamment de la démocratisation du transport aérien, le secteur du volontourisme est en pleine expansion depuis les années 1990 dans les pays anglo-saxons, et depuis le début des années 2000 en France. Les offres de « voyage solidaire », « tourisme humanitaire » ou encore « missions solidaires » pullulent et certaines organisations à but lucratif exploitent ce filon dans une logique commerciale, entrainant de nombreuses dérives.

Dans le cadre de sa mission de **développement d'un volontariat responsable et de qualité**, France Volontaires a engagé depuis deux ans des travaux autour du phénomène du « volontourisme » afin de définir un positionnement commun de la plateforme et de mettre en place des actions pour lutter contre ces dérives.

Initiée à l'été 2020, cette ambition a permis le lancement d'un cycle d'ateliers sur le volontourisme avec les membres de la plateforme, qui, dans une démarche d'intelligence collective, a permis d'aboutir à une définition commune du

volontourisme :
*« Forme de tourisme conjuguant voyage et engagement volontaire, le **volontourisme** promet à des individus désireux de s'engager pour une cause la découverte de nouvelles cultures tout en venant en aide à des communautés locales. Si les intentions de départ paraissent louables, dans les faits, des organisations proposent des séjours payants dont le modèle économique repose sur les profits tirés de cet engagement volontaire, bien souvent au détriment de l'intérêt général. Jouant sur la quête de sens des personnes en désir d'engagement, ces pratiques dérogent aux principes de qualité du volontariat. Cette « marchandisation » du secteur du volontariat entraine des dérives dont les effets peuvent être plus ou moins graves pour les communautés d'accueil comme pour les personnes participant à ces séjours. »*

Les premiers articles de Sylvie Brunel au début du siècle sur les « dérives du tourisme de masse » faisant état de l'apparition d'« aventuriers » et de « sauveurs de l'humanité », le documentaire The Volontourist de Chloé Sanguinetti de 2015, plusieurs reportages télévisés, notamment celui de l'émission Envoyé spécial sur France 2 de mars 2017, et plus récemment l'ouvrage Ours to explore – Privilege, Power and the paradox of volontourism de l'Américaine Pippa Biddle[2] sorti en juin 2021, ont contribué à nourrir les réflexions autour du volontourisme et ont confirmé la nécessité pour France Volontaires d'aller plus loin sur ce sujet.

Cependant, le groupe de travail s'est vite heurté à un manque criant de données, en particulier dans un environnement francophone. En effet, si un certain nombre d'ouvrages, d'essais ou de documentaires en langue anglaise existent, le phénomène du volontourisme est encore globalement méconnu, peu quantifié et n'est l'objet que de peu de ressources documentaires en France notamment.

S'inscrivant dans le champ de l'ECSI, la démarche entreprise par France Volontaires et ses membres a vocation à comprendre le phénomène du volontourisme et la réalité de son développement dans certains pays.

Le but est de parvenir **à mieux sensibiliser sur le sujet,** et plus globalement aux enjeux de la solidarité internationale, ainsi que **d'outiller les acteurs du secteur pour un volontariat responsable et de qualité.**

FAIRE PLATEFORME POUR LUTTER COLLECTIVEMENT CONTRE LE PHÉNOMÈNE

Depuis sa création, France Volontaires accompagne les acteurs du volontariat et les personnes en désir d'engagement vers la construction de projets et de missions de qualité, éthiques et responsables.

Dans son Document d'Orientation Stratégique (DOS) 2018-2024, la plateforme affirme sa vocation à **développer « un volontariat français qui allie responsabilité et utilité », comme promu dans la Charte des Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES)[3].** Récemment, cette volonté a été renforcée dans le Contrat d'Objectif et de Performance (COP) 2022-2024 signé avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE).

En juillet 2020, France Volontaires et ses membres, conscients de l'essor du phénomène qui inquiète et questionne les pratiques des acteurs de l'engagement solidaire à l'international, ont constitué un groupe de travail dédié avec pour objectif de **faire émerger un positionnement commun et des actions collectives sur la problématique du volontourisme.** Regroupant une quinzaine d'organisations - dont le MEAE[4], des collectivités locales et plusieurs réseaux et associations membres de la plateforme - le cycle d'ateliers s'est déroulé en trois sessions virtuelles, s'attachant aux principes de l'intelligence collective. Sujet complexe et protéiforme, la première étape a d'abord consisté à élaborer une définition commune du volontourisme pour mieux en cerner les contours. Un plan d'actions a ensuite été décliné autour de plusieurs axes :

- **Réaliser un état des lieux sur le volontourisme dans le contexte français ;**
- **Construire des outils/module de sensibilisation au volontourisme ;**
- **Elaborer une campagne de communication pour le grand public ;**
- **Mener des actions de plaidoyer pour une législation luttant contre le volontourisme ;**
- **Poursuivre l'amélioration des pratiques, autour d'un cadre qualitatif commun au sein de la plateforme.**

Des groupes de travail opérationnels se sont ensuite formés sur des sujets spécifiques, en lien notamment avec le développement d'un cadre législatif ou la campagne de communication grand public.

LE VOLONTOURISME RECONNU PAR LA LOI

Après avoir constaté certaines dérives liées au volontourisme dans plusieurs des 49 pays qui composent sa circonscription électorale (Asie, Océanie et Europe orientale), la députée des Français de l'étranger Anne Genetet a sollicité France Volontaires pour travailler sur une **proposition de loi visant à lutter contre certaines dérives du volontourisme.**

Les contributions des membres du groupe de travail, et en particulier du CLONG-Volontariat et du réseau Cotravaux, ont permis de faire émerger des propositions concrètes pour s'assurer que le texte soit en phase avec les pratiques des acteurs du volontariat international responsable, et qu'il réponde bien à certaines problématiques du volontourisme au niveau français.

La proposition de loi, qui a bénéficié d'un accueil favorable de la part du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ainsi que du groupe politique de la députée, La République en Marche, a été déposée à l'Assemblée nationale à l'occasion de la Journée internationale du Volontariat (JIV) en décembre 2020[5].

Même si elle n'a, à ce jour, pas été mise en débat au Parlement, cette proposition de loi a permis **de sensibiliser les décideurs politiques au phénomène** et d'obtenir l'adoption de dispositions sur le sujet dans la loi de **programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales (LOP-DSLIM)** promulguée le 4 août 2021.

Ainsi, **l'article 8 de la LOP-DSLIM[6] interdit « l'utilisation des termes " volontariat ", " bénévolat "** ou de leurs dérivés pour caractériser des activités payantes et à but lucratif et dont la contribution financière ne participe pas à financer le projet initial ou des projets annexes d'intérêt général ». Il est précisé que « ces activités lucratives sont définies comme relevant du **volontourisme.** ».

Par ailleurs, l'article 9 de cette loi pose une obligation de casier judiciaire pour les stages, les missions, les séjours touristiques ou des excursions au sein d'organisations qui bénéficient à des mineurs, participant ainsi à protéger les enfants de certaines dérives.

Pour la première fois en France, la notion de « volontourisme » est mentionnée dans un texte législatif. Cela induit une reconnaissance par les pouvoirs publics d'un phénomène dommageable pour les populations et les volontaires, et représente une avancée dans la lutte contre ces pratiques.

DE LA RECONNAISSANCE À LA CONNAISSANCE DU VOLONTOURISME

L'élaboration d'une définition commune par les membres de la plateforme clarifiant ce que recouvre le volontourisme, la reconnaissance de ces dérives par les pouvoirs publics et décideurs politiques, ainsi que la volonté de mettre en œuvre des actions collectives pour sensibiliser au phénomène, ont encouragé France Volontaires à initier une démarche visant à réunir des données objectives sur le sujet.

Par le biais d'une enquête de préfiguration sur le volontourisme, l'objectif était d'établir un premier état des lieux, d'analyser et de localiser le phénomène pour mieux le comprendre et l'appréhender, notamment en faisant remonter des informations précises du terrain sur ces dérives.

MÉTHODE CHOISIE POUR L'ENQUÊTE

Cette enquête a été construite par France Volontaires, au sein de l'équipe Plaidoyer avec un appui de l'équipe en charge des Etudes, avec le soutien de la Délégation pour les relations avec la société civile et les partenariats du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (DGM/CIV), et en concertation avec les Espaces Volontariats du Togo et du Cambodge.

Elle a été adressée **à l'automne 2021 sous la forme d'un questionnaire en ligne à l'ensemble du réseau des Espaces Volontariats de France Volontaires (24 EV à l'international), ainsi - grâce au concours du ministère - qu'à 43 ambassades françaises** dans les pays dans lesquels le phénomène du volontourisme semble se développer.

Afin de délimiter ce cadre géographique et identifier les pays à cibler, **une veille minutieuse sur les principaux sites internet proposant des offres de missions de volontariats payantes** et proches des pratiques connues de certains organismes de volontourisme a été réalisée.

Par ailleurs, le choix du type de structures interrogées s'est inscrit dans la volonté d'interroger les acteurs français dans les pays ciblés en lien avec les organisations de la société civile, et notamment les acteurs du volontariat et les volontaires. Référents sur le suivi et l'accompagnement des volontaires sur le terrain, notamment sur l'aspect sécurité, **les Espaces Volontariats et les ambassades – en particulier les Services de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)** - sont particulièrement mobilisés sur le soutien aux organisations de la société civile et l'identification de structures en capacité de recevoir des volontaires pour des missions de qualité. La démarche consistant en une enquête de préfiguration, il s'agissait également d'interroger un panel resserré et facilement mobilisable, permettant le traitement des réponses de manière efficiente.

L'enquête s'est déroulée du 26 octobre au 30 novembre 2021. 31 des 67 structures interrogées ont partagé leur réponse, **représentant 27 pays.**

Avec comme objectif principal de dresser un tableau des connaissances des acteurs de terrain sur le phénomène du volontourisme l'enquête était composée de trois volets :

1. Un premier bloc de questions s'attachant à saisir les **connaissances des répondants** sur le concept du volontourisme et **connaître l'existence du phénomène dans les pays**, en examinant le type de projets les plus susceptibles de s'y apparenter ;

2. Un second bloc se penchant sur les **réponses apportées par les répondants, ainsi que les pratiques et outils développés**, face au volontourisme et les **besoins exprimés** dans ce domaine ;

3. Un troisième et dernier bloc tentant d'évaluer l'impact de la pandémie de Covid-19 sur l'évolution du volontourisme à l'international.

Ce travail constitue une première étape de réflexion préfigurant une étude plus approfondie, notamment d'un point de vue méthodologique. En effet, les résultats de l'enquête présentés ici connaissent certaines limites en termes de marge d'erreur par rapport à la réalité.

Néanmoins, il est possible d'en retirer plusieurs tendances.

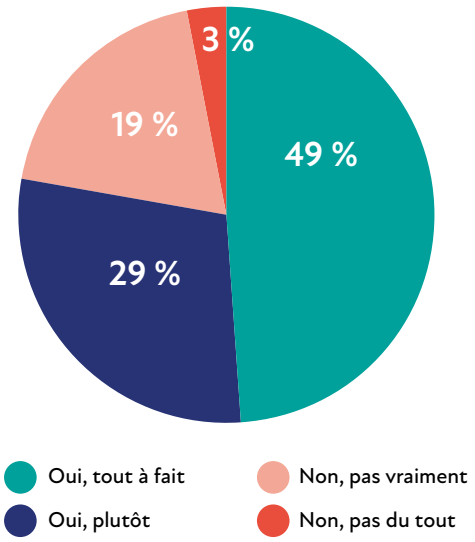
Tendance 1
Des difficultés dans l'appréhension du phénomène du volontourisme

A première vue, **les structures interrogées semblent avoir une bonne connaissance globale de ce que signifie le volontourisme. En effet, une majorité des répondants se sont estimés « plutôt » à « tout à fait familiers » avec le concept de volontourisme.** On note parmi les réponses que le phénomène est principalement méconnu par les ambassades.

Après avoir pris connaissance de la définition du volontourisme telle que décrite par France Volontaires, 94% des répondants ont affirmé trouver cette définition compréhensible contre 6% qui ont estimé ne pas la trouver vraiment compréhensible.

L'Espace Volontariats au Liban a souhaité apporter des précisons à la définition en insistant sur l'inefficacité de ce type d'action de solidarité en termes de résultats à long terme pour les bénéficiaires. De même, l'Espace Volontariats au Pérou a souligné l'importance de ne pas confondre volontourisme et marchandisation du volontariat[7], qui englobe un phénomène plus large.

ÊTES-VOUS FAMILIER AVEC LE CONCEPT DE "VOLONTOURISME"?



Dans un second temps, les résultats de l'enquête permettent de constater des **difficultés à appréhender le phénomène du volontourisme sur le terrain.** En effet, **concernant les connaissances des volontaires,** les répondants estiment que ces derniers ne sont pas du tout (3%) à pas vraiment (35,5%) familiers avec la notion de volontourisme. D'un autre côté, 35,5% des répondants estiment que les volontaires sont tout à fait voire plutôt familiers du concept de volontourisme. Et enfin, le reste a indiqué ne pas connaitre le niveau de connaissance des volontaires sur le volontourisme.

De plus, 68% des répondants ont déclaré ne pas avoir eu de questionnements ou de retours de la part de personnes en désir d'engagement ou de volontaires sur des pratiques liées au volontourisme. Cependant, le SCAC de l'Ambassade de France au Ghana a fait état d'environ cinq appels par an de parents français souhaitant se renseigner sur des programmes s'apparentant à des formes de volontourisme (« missions humanitaires » payantes).

Pour le tiers des répondants ayant reçu des retours de la part de personnes en désir d'engagement ou de volontaires sur des pratiques liées au volontourisme, **ils mettent en avant des séjours à l'international de courte durée, peu encadrés dont les missions effectuées ne requièrent pas de qualifications particulières.** Un autre point soulevé à plusieurs reprises est celui des contributions financières excessives, et également des promesses non tenues relatives à l'accueil, l'hébergement ou l'argent de poche.

Parmi le tiers ayant déjà été témoins de telles pratiques, les répondants mettent en avant des frais excessifs d'hébergement et de restauration qui n'étaient pas prévus dans le cadre du séjour, ainsi que des missions au contact de publics vulnérables par des volontaires sans compétences requises.

Les difficultés d'appréhension de l'étendue du phénomène du volontourisme se retrouvent aussi dans la relation entre les structures interrogées et leurs partenaires locaux accueillant des volontaires. En effet, **35% des répondants estiment que leurs partenaires locaux ne sont pas vraiment familiers avec le phénomène du volontourisme et l'importance d'un volontariat responsable.** A égalité, 23% ont estimé que leurs partenaires y étaient plutôt familiers ou déclaré ne pas savoir.

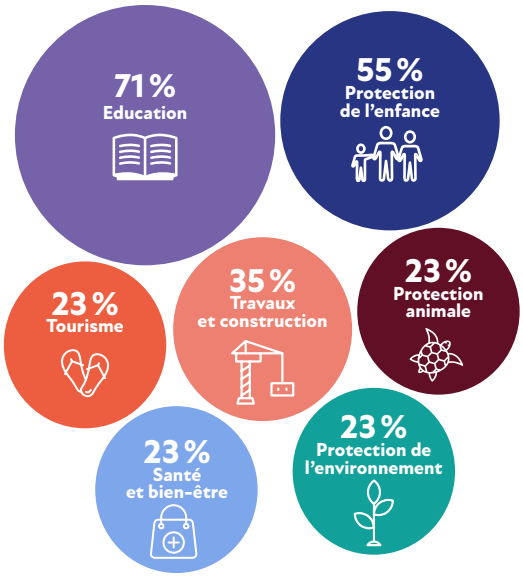
Seules 19% des structures interrogées ont indiqué avoir été contactées par leurs partenaires locaux sur les questions liées au volontourisme et à l'importance du volontariat responsable, et il s'agit essentiellement d'Espaces Volontariats.

Leurs témoignages rappellent l'importance du partenariat avec les structures locales permettant de sensibiliser aux pratiques d'un volontariat éthique et responsable.

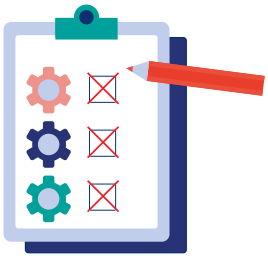
Tendance 2
Le volontourisme, des missions courtes au contact de publics vulnérables

Au vu des réponses des ambassades et des représentations de France Volontaires dans le monde, les réalités du phénomène, notamment sa durée, semblent encore particulièrement méconnues. **46% des répondants ont indiqué ne pas savoir** combien de temps duraient en moyenne ces séjours. Parmi les répondants ayant spécifié une durée, **70% estiment que la durée moyenne d'une mission de volontourisme se situe entre « moins d'un mois » (41%) et « moins de 3 mois » (29%).** Enfin, les durées « moins de six mois » et « entre six et douze mois » sont ex-aequo avec 12% des répondants chacune.

Concernant les thématiques de missions ou de projets les plus susceptibles d'être en lien avec des pratiques de volontourisme dans leur pays, **les structures ont indiqué en grande majorité parmi la liste des choix proposés les missions liées à :**



Ces résultats font écho aux observations faites sur le terrain quant aux missions de volontourisme les plus répandues, impliquant des volontaires donnant des cours d'anglais dans des écoles, s'occupant d'enfants dans des orphelinats ou encore construisant des puits dans des villages, la plupart du temps sans qualifications requises pour l'exercice de ces responsabilités.



Tendance 3
Un manque d'outils pour promouvoir efficacement un volontariat responsable

La majorité des répondants (68%) a indiqué ne pas avoir mis en place de pratiques ou d'outils spécifiques pour informer sur les dérives du volontourisme et sensibiliser à un volontariat responsable. Les raisons évoquées mettent en avant un manque de sensibilisation ou de sollicitations sur le sujet. Pour certaines structures, le besoin de mise en place de pratiques et d'outils pour lutter contre le volontourisme ne se fait pas ressentir dans la mesure où la question n'est même pas abordée. D'autres structures déclarent avoir dû mettre en pause leur projet de développement d'outils de plaidoyer relatifs au volontourisme en raison de thématiques plus urgentes liées à la pandémie de Covid-19. Cette donnée est à nuancer car certains répondants proviennent de pays qui ne sont pas ou peu concernés par le phénomène et ainsi n'ont pas été incités à mettre en place de stratégie particulière sur le sujet.

Néanmoins, parmi les 32% de répondants ayant indiqué avoir mis en place de telles pratiques, **une majorité** a indiqué parmi la liste de choix multiples proposées avoir mis en place **des relais d'informations,** ainsi qu'un renvoi vers les pages **« Conseil aux voyageurs » du site internet France Diplomatie** (40%). D'autres mesures ont également été indiquées, telles que des notes thématiques liées au volontariat responsable, une mise en réseau des acteurs du volontariat sur le terrain, ou bien des dispositifs d'accueil et d'orientation des volontaires à leur arrivée sur le territoire. **Les organisations ayant mis en place des pratiques et outils sont principalement les représentations nationales de France Volontaires dans le monde (9 sur 10 répondants).** Les répondants considèrent que **le public ciblé par ces pratiques et outils est essentiellement constitué par les étudiants et jeunes volontaires, structures d'accueil de volontaires et partenaires locaux.**

En ce sens, certains Espaces Volontariats comme celui de Madagascar ou encore du Vietnam, proposent la diffusion de témoignages positifs par le biais d'un réseau d'anciens volontaires afin de mettre l'accent sur les « bons exemples » pouvant aider le grand public à mieux comprendre la notion de volontariat responsable.

Tendance 4
Un besoin d'accompagnement et de ressources supplémentaires pour lutter contre le volontourisme

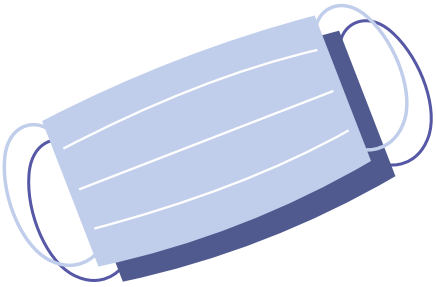
23% des structures interrogées ont confirmé rencontrer des difficultés dans la promotion d'un volontariat responsable à leur échelle, tandis que 37% d'entre elles affirment ne pas en avoir rencontré et 40% estiment ne pas être concernées par la question.

Elles estiment principalement que ces difficultés sont dues au **« manque de réceptivité/sensibilité de la part des partenaires locaux », suivi d'un manque de formation sur le sujet, de ressources mais aussi de compréhension mutuelle entre les parties prenantes sur la définition du phénomène.**

L'Espace Volontariats du Ghana explique que les équipes se concentrent sur la promotion du volontariat français et qu'il leur serait nécessaire d'identifier des outils en langue anglaise et des partenaires pour sensibiliser au volontourisme dans le pays. Le SCAC de l'Ambassade de France au Cambodge estime qu'il est difficile de s'opposer à la *« volonté de bien faire des individus qui veulent s'engager dans des actions pour lesquels ils n'ont pas de compétences et qu'ils n'entreprendraient pas en France. ».*

A la suite de cette question, les répondants avaient l'opportunité d'indiquer quels seraient leurs besoins pour la promotion d'un volontariat plus efficace à leur échelle. Leurs réponses mettent en avant **des besoins en termes de formation des acteurs du volontariat et des structures d'accueil de volontaires ainsi que la création de guides en plusieurs langues** à partager aux personnes en désir d'engagement. L'Espace Volontariat du Mali avait également émis la proposition d'élaborer, en co-construction avec les Agences nationales, des dispositifs d'accompagnement pour les organisations d'envoi afin de permettre une meilleure appréhension du phénomène.

Un autre besoin exprimé par plusieurs structures est celui de **campagnes et d'outils de communication, à la fois dédiées au grand public mais aussi aux acteurs locaux,** et adaptées aux différents contextes. Enfin, certaines organisations ont souligné la nécessité d'une meilleure régulation en amont des conditions d'exercice des volontaires et des lignes directrices pour la promotion du tourisme responsable, avec le **soutien des pouvoirs publics et des autres acteurs du volontariat.**



Tendance 5
Un impact du Covid-19 à plus long terme difficilement prévisible

Bien que la pandémie de Covid-19 ne soit pas terminée, et qu'il soit encore difficile d'évaluer les conséquences à long terme que celle-ci pourrait avoir sur le secteur du volontariat et sur les pratiques de volontourisme, France Volontaires a souhaité interroger les répondants sur le ressenti de ces deux dernières années quant à l'évolution des pratiques de volontourisme et leur lien avec la pandémie dans leurs pays respectifs.

Concernant l'évolution des demandes de personnes en désir d'engagement en général depuis le début de la pandémie, une majorité (33%) des structures interrogées a indiqué ne pas avoir de visibilité suffisante sur le sujet, **26% ont indiqué avoir constaté une forte régression de ces demandes et 13% ont observé une faible régression.**

Concernant l'évolution du nombre d'offres/pratiques de volontourisme depuis le début de la pandémie, 46% ont précisé ne pas avoir de visibilité suffisante sur le sujet. **26% ont indiqué une absence d'évolution de ces offres/pratiques, et le reste des répondants a indiqué une régression (21%).**

Si une structure sur deux a indiqué ne pas savoir si l'évolution des demandes était liée à la pandémie, **12 répondants dont 8 Espaces Volontariats ont bien attribué cette évolution à la pandémie de Covid-19**. Les raisons évoquées mettent surtout en avant les restrictions de voyages et fermetures des frontières liées aux contraintes sanitaires partout dans le monde. D'autres ont évoqué la dégradation de la situation sécuritaire dans leur pays, provoquant une baisse de volontaires internationaux, quel que soit leur statut.

Enfin, les répondants se sont exprimés sur l'impact de la pandémie sur l'évolution future des pratiques apparentées au volontourisme.

Certains considèrent que **la pandémie ralentira le développement du volontourisme** en raison des restrictions de déplacement et du ralentissement du tourisme de masse. Le manque de touristes pourra provoquer la disparition progressive de petites organisations dont le modèle de subsistance dépendait justement des flux de touristes en désir d'engagement.

D'autres répondants craignent au contraire que **l'impact socio-économique de la crise sanitaire sur les populations exacerbe la précarité et la vulnérabilité** de certaines catégories sociales, **créant un nouveau terrain fertile et lucratif pour le développement du volontourisme.** Au même titre, certaines associations locales qui, se retrouvant en difficulté financière à cause de la pandémie, pourraient aussi être attirées par des pratiques de volontourisme. Pour finir, **les personnes en désir d'engagement, motivées par l'envie de voyager après la pandémie et de s'engager auprès de personnes victimes de la crise socio-économique et sanitaire,** pourraient davantage se laisser tenter par des missions de ce type.

RECOMMANDATIONS ISSUES DE L'ENQUÊTE

Les résultats de cette enquête de préfiguration tendent à démontrer que **si à première vue les structures interrogées semblent avoir une bonne compréhension globale du concept du volontourisme, des difficultés persistent dans l'appréhension** et **la visibilité du phénomène,** que ce soit au niveau des volontaires, des partenaires locaux ou bien des structures interrogées elles-mêmes, en particulier au niveau des ambassades.

Les résultats de l'enquête font état d'un **manque d'outils et de ressources appropriés** pour garantir une promotion efficace d'un volontariat responsable et de qualité auprès des volontaires mais aussi de leurs partenaires locaux. De plus, **les structures interrogées ont exprimé le besoin d'être accompagnées et formée**s sur le sujet des bonnes pratiques du volontariat.

A partir de l'analyse des données collectées, **quatre recommandations principales** ont pu émerger de cette enquête et pourront servir de base pour les futurs travaux de France Volontaires en lien avec la lutte contre le volontourisme pour un volontariat responsable et de qualité.

Recommandation 1
Créer et diffuser des outils adaptés

- Travailler sur la diffusion et la prise en compte de la définition du volontourisme au sein du réseau d'acteurs et experts du volontariat, ainsi qu'au sein des ambassades, pour un cadre de référence commun et efficace ;

- Produire des guides, des infographies, des visuels clairs, synthétiques et facilement partageables en ligne et en papier qui puissent être réutilisables par tout acteur afin de sensibiliser notamment les partenaires locaux et les volontaires ;

- Mettre en avant la version en ligne de ces ressources dans une rubrique dédiée sur le site internet de France Volontaires, et les relayer sur les réseaux sociaux ;

- Traduire l'ensemble de ces ressources en langues locales, et au moins en anglais.

Recommandation 2
Sensibiliser et informer

- Concrétiser un projet de campagne de communication auprès du grand public sur les dangers du volontourisme et la promotion d'un volontariat responsable et de qualité (projet en cours en partenariat avec l'ONG Friends international) ;

- Organiser des ateliers de formation sur le volontourisme au sein des Espaces Volontariats et des ambassades concernées, en particulier pour les personnes en charge de l'orientation des personnes en désir d'engagement et de l'accompagnement des volontaires, ainsi que des temps d'information/débat à destination des volontaires ;

- Mener des actions de sensibilisation à destination de publics cibles tels que les jeunes, notamment dans les secteurs académique et de l'enseignement supérieur (grandes écoles, universités, facultés de médecine, école d'infirmiers etc.) ;

- Renforcer la communication sur les réseaux sociaux autour de cette thématique, par exemple, en diffusant des témoignages positifs et des exemples de missions pouvant aider à mieux comprendre la notion de « volontariat responsable » ;

- Donner plus de visibilité à la thématique du volontariat international et du volontourisme, sur les sites des ambassades de France des pays concernés, ainsi que sur les pages « Conseil aux voyageurs » sur le site France Diplomatie. D'autres relais institutionnels pourront être sollicités comme le site « Découvrir le Monde » du ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse, la plateforme Tilt de l'Agence française de développement (AFD), les sites des Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA) ou encore ceux des Délégation régionale académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES).

- Poursuivre la démarche engagée auprès des acteurs institutionnels et des décideurs politiques afin de donner plus de visibilité à la thématique du volontourisme et promouvoir la mise en œuvre de mesures pour endiguer le phénomène.

Recommandation 3
Favoriser la documentation, le relai et l'échange de pratiques entre pairs

- Suivre l'actualité politique et législative, et continuer à tenir une veille, en lien avec la thématique du volontourisme en France et à l'international ;

- Travailler à la valorisation des expériences des anciens volontaires et de leurs parcours, en créant un réseau ou des communautés d'anciens volontaires permettant une mise en relation avec les personnes en désir d'engagement et futurs volontaires ;

- Favoriser le relai des différentes ressources en lien avec la lutte contre le volontourisme et la promotion d'un volontariat responsable et de qualité, à travers les organisations partenaires dans le domaine de la solidarité internationale, du volontariat et du tourisme durable ;

- Echanger avec des volontaires impliqués dans des actions de volontourisme pour mieux comprendre leur motivation et identifier les étapes clés sur lesquelles agir en priorité ;

- Identifier et rencontrer des structures ayant des pratiques pouvant s'apparenter à du volontourisme pour mieux comprendre leur vision et leur motivation, dans une optique de sensibilisation et de conscientisation.

Recommandation 4
Développer des partenariats offrant des alternatives de qualité au volontourisme

- Construire des plans d'action sur le phénomène avec les services en charge du tourisme au sein du gouvernement français et dans les organisations internationales (OIT notamment) ;

- Construire des plans d'action avec les Etats concernés et la société civile, à l'image des actions menées de manière conjointe avec les autorités du Togo ou en Amérique latine (projet EnLAzando) ;

- Développer des partenariats avec les acteurs du tourisme durable pour documenter le phénomène et travailler en collaboration pour intégrer la problématique du volontourisme dans leurs outils et autres ressources, tout en mettant en avant les initiatives vertueuses ;

- Développer des partenariats avec des acteurs institutionnels et des organisations impliqués dans la lutte contre ces dérives dans d'autres pays ;

- Renforcer le nombre de programmes de volontariat solidaire, éthique et de qualité, ce qui représente la meilleure solution pour marginaliser et rendre moins attractives les offres de volontourisme, tout en répondant à la demande d'engagement des personnes concernées.

UNE DÉMARCHE COLLECTIVE À POURSUIVRE

La démarche entreprise en 2020 par France Volontaires a eu vocation à attirer l'attention d'acteurs associatifs, institutionnels et politiques sur les dérives et dangers du volontourisme, un phénomène en plein essor dont les difficultés pour définir les limites et appréhender les pratiques sur le terrain demeurent.

Cependant, grâce aux actions engagées dans le cadre du groupe de travail, la plateforme France Volontaires est parvenue **à mobiliser et à créer du consensus autour d'un positionnement commun** contre ces dérives.

De la mise en réseau d'acteurs du champ de la solidarité internationale impliqués sur la sensibilisation du phénomène, la promotion d'un volontariat responsable et la sécurisation des parcours d'engagement, au travail de plaidoyer réalisé en lien avec la députée Anne Genetet pour la reconnaissance légale du phénomène, en passant par la réalisation de l'enquête de préfiguration présentée dans ce document, les actions menées permettent d'avoir aujourd'hui un phénomène plus borné et connu mais tout autant difficile à identifier, par son caractère protéiforme.

A cet effet et dans la poursuite de la démarche entreprise il y a près de deux ans, France Volontaires œuvre avec l'ONG Friends International **à la conception et à la réalisation d'une campagne de sensibilisation contre les dérives du volontourisme et de promotion des bonnes pratiques du volontariat international.** Cette campagne d'envergure aura pour objectif la mise en lumière du phénomène et invitera à la réflexion les personnes en désir d'engagement.

Par ailleurs, en lien avec la lutte contre le volontourisme, France Volontaires et ses membres sont engagés dans une **démarche d'amélioration continue des pratiques** au sein de la Plateforme. Une dynamique de travail sera lancée prochainement autour des standards internationaux pour un volontariat au service du développement, portés et élaborés par le réseau international Forum, et dont France Volontaires est membre. De même, dans certains pays où le phénomène de volontourisme est documenté, les Espaces Volontariats ont développé des initiatives depuis quelques années, pour favoriser la bonne prise en compte de ces enjeux par les autorités locales et la société civile.

De manière globale, France Volontaires est convaincue que le désir d'engagement dans des projets de solidarité internationale doit pouvoir trouver des traductions dans le cadre de projets responsables, éthiques et efficaces. Sa mission de développement quantitatif d'un volontariat de qualité doit offrir également une réponse aux dérives du volontourisme, en orientant toujours plus de volontaires vers des projets conçus dans le respect des principes de la Charte des Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES).

NOTES :

1 – Article « Arche de Zoé : retour sur un fiasco humanitaire », Le Monde, 2 décembre 2012 : https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/12/02/arche-de-zoe-retour-sur-un-fiasco-humanitaire_1798665_3224.html

2 – Ours to explore – Privilege, Power and the paradox of voluntourism, Pippa Biddle, University of Nebraska Press, juin 2021 : https://www.nebraskapress.unl.edu/potomac-books/9781640124417/

3 – Charte des Volontariats internationaux d'échange et de solidarité, juin 2014 : https://www.france-volontaires.org/qui-sommes-nous/france-volontaires/la-charte-des-volontariats/

4 – Contrat d'Objectifs et de Performance 2022-2024 entre le MEAE et France Volontaires : https://www.france-volontaires.org/app/uploads/2022/02/2022-COP-france-volontaires-meae-vf-web.pdf

5 – Article « La proposition de loi contre le volontourisme est déposée à l'Assemblée nationale ! », France Volontaires, 4 décembre 2020 : https://www.france-volontaires.org/actualites/la-proposition-de-loi-contre-le-volontourisme-est-deposee-a-lassemblee-nationale/

6 –LOI n° 2021-1031 du 4 août 2021 de programmation relative au développement solidaire et à la lutte contre les inégalités mondiales : https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043898536/

7 – Marchandisation du volontariat : phénomène de dévoiement du volontariat consistant à vendre des séjours dits « missions de volontariat », qui ne contribuent pas à l'intérêt général, pour en tirer un profit mercantile. Cette pratique tend à donner une valeur marchande au désir d'engagement des individus, allant à l'encontre des principes de qualité et d'éthique du volontariat.

8 – https://forum-ids.org/about/standard/

Questionnaire
Enquête de préfiguration sur le volontourisme

Avec pour mission d'appuyer le développement d'un volontariat responsable et de qualité, la plateforme France Volontaires a engagé une série d'actions afin de lutter contre les dérives du "volontourisme".

Dans le cadre de cette démarche, France Volontaires, en collaboration avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, lance une enquête de préfiguration dans le but d'établir un premier état des lieux du volontourisme dans le monde. Première enquête francophone sur le sujet, il s'agit de mieux comprendre et appréhender ce phénomène, afin de renforcer les actions de communication et de plaidoyer par des éléments factuels et observés sur le terrain.

Ce questionnaire s'adresse à l'ensemble du réseau des Espaces Volontariats (représentations de France Volontaires à l'international), ainsi qu'aux postes diplomatiques de la France, et notamment aux Services de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) des pays dans lesquels le phénomène du volontourisme semble se développer.

L'enquête se divise en quatre volets :
1. Informations générales
2. Connaissances et situation du volontourisme
3. Réponses apportées face au volontourisme : outils et besoins
4. Impact de la pandémie de la Covid-19 sur le volontourisme

Pour faciliter votre participation au questionnaire, veuillez noter que :

- Certaines questions s'intéressent à la situation du volontariat dans votre pays et de ses pratiques, ainsi qu'à leurs évolutions sur plusieurs années. Y répondre peut nécessiter de réaliser des recherches préalables, et de se munir de rapports annuels, bilans, comptes rendus d'entretiens, bases de données ou tout autre document pertinent.

- Si vous devez vous arrêter pour affiner certaines réponses, vous pourrez ensuite reprendre le questionnaire au même endroit. Vous avez également à disposition une version Word du questionnaire afin de préparer vos réponses en amont.

- Une fois munis des informations nécessaires, il vous faudra environ 30 minutes pour répondre au questionnaire.

- Le questionnaire n'est pas anonyme mais votre nom ne sera pas cité dans le rapport final. Seules des références à l'entité pour laquelle vous travaillez pourront être mentionnées.

- Afin de garantir une perspective globale dans les réponses recueillies, ce questionnaire se situe dans une période pré pandémie de la Covid 19 (de 2017 à 2019), à l'exception du dernier volet de l'enquête qui porte explicitement sur cette période (de 2020 jusqu'à aujourd'hui).

Date limite pour répondre au questionnaire : 12 novembre 2021

Partie 1 : Informations générales

1) Type de structure :
a) Espace Volontariats
b) Service de coopération et d'action culturelle (SCAC) de l'Ambassade de France
c) Autre service de l'Ambassade de France.
Précisez : .....
2) Pays : .....
3) Nom et prénom de la personne contact : .....
4) Fonction de la personne contact : .....
5) Adresse mail de la personne contact :.....
6) Souhaitez-vous être informée de la suite de cette enquête ?
a) Oui
b) Non

Partie 2 : Connaissances et situation du volontourisme

Qu'est-ce que le volontourisme ?

7) Etes-vous familier avec le concept de "volontourisme" ?
a) Oui, tout à fait
b) Oui, plutôt
c) Non, pas vraiment
d) Non, pas du tout

Volontourisme : *Forme de tourisme conjuguant voyage et engagement volontaire, le volontourisme promet à des individus désireux de s'engager pour une cause, la découverte de nouvelles cultures tout en venant en aide à des communautés locales. Si les intentions de départ paraissent louables, dans les faits, des organisations proposent des séjours payants dont le modèle économique repose sur les profits tirés de cet engagement volontaire, bien souvent au détriment de l'intérêt général. Jouant sur la quête de sens des personnes en désir d'engagement, ces pratiques dérogent aux principes de qualité du volontariat. Cette « marchandisation » du secteur du volontariat entraine des dérives dont les effets peuvent être plus ou moins graves pour les communautés d'accueil comme pour les personnes participant à ces séjours.*

(Définition commune élaborée par France Volontaires et ses membres à l'occasion d'un cycle d'ateliers sur le volontourisme en 2020 : https://www.france-volontaires.org/actualites/cycle-dateliers-sur-le-volontourisme-pour-un-volontariat-responsable-et-de-qualite/)

8) La notion de "volontourisme» vous paraît-elle compréhensible ?
a) Oui, tout à fait
b) Oui, plutôt
c) Non, pas vraiment
d) Non, pas du tout

9) Souhaiteriez-vous ajouter/modifier des éléments à cette définition ? Si oui, lesquels ? .....

Le contexte dans votre pays :

Pour votre parfaite information, voici un rappel de ce que recouvre le volontariat international dans un contexte de solidarité internationale :

Volontariat :

Le volontariat est un engagement libre et responsable, qui permet à tout un chacun de consacrer du temps durant une période de sa vie à une action d'intérêt général en France ou à l'étranger, au sein d'une association ou d'un organisme à but non lucratif.

En France, les Volontariats Internationaux d'Echange et de Solidarité (VIES), sont classés en trois familles :

- Les volontariats de coopération, d'appui au développement et d'action humanitaire : le dispositif de Volontariat de Solidarité Internationale (VSI)

- Les volontariats d'Initiation et d'Echange (VIEch) : l'engagement de Service Civique, le dispositif Jeunesse Solidarité Internationale (JSI) et Ville Vie Vacances-Solidarité Internationale (VVV-SI), les chantiers de solidarité internationale

- Les volontariats d'Echange et de Compétence (VEC) : le congé de solidarité, les missions de volontariat seniors

Les volontaires français peuvent bénéficier par ailleurs de dispositifs européens ou internationaux, pour réaliser une mission de solidarité internationale (Volontaire des Nations Unies (VNU), Corps européen de solidarité (CES)).

En France, il existe également deux autres dispositifs pour réaliser une mission de volontariat à l'international mais qui demeurent en dehors du champ de la solidarité et qui ne sont donc pas pris en compte dans cette enquête : les dispositifs de Volontariat international en entreprise (VIE) et de volontariat international en administration (VIA).

Il est également possible de réaliser des missions de volontariat dites "hors cadre" ou "hors dispositif", c'est-à-dire en dehors des dispositifs spécifiques listés précédemment, et bien souvent en direct avec les organisations locales d'accueil.

Pour plus d'informations sur le volontariat international, vous pouvez consulter :
Le guide des volontariats internationaux d'échange et de solidarité : https://www.france-volontaires.org/app/uploads/2019/07/guide-vies-2019.pdf
Le site internet de France Volontaires : les différents volontariats : https://www.france-volontaires.org/avant-le-volontariat/les-differents-volontariats/

10) Combien de volontaires français recensez-vous par an environ (tout volontariat confondu) ?
a) En 2017 : i) ..... ii) .....Je ne sais pas
b) En 2018 : i) ..... ii) .....Je ne sais pas
c) En 2019 : i) ..... ii) .....Je ne sais pas

Intéressons-nous maintenant aux pratiques liées au volontourisme et leurs dérives :

Pratiques et dérives liées au volontourisme :
Les organisations de volontourisme proposent bien souvent des missions spécifiques, accessibles sans compétence, ni diplôme adéquat, alors même qu'il serait impossible de les réaliser en France dans ces conditions. C'est le cas par exemple de Français qui délivreraient des cours d'anglais à des enfants au Vietnam, sans expérience ni compétences avérées dans l'enseignement. Ou encore d'étudiants infirmiers qui, lors d'un stage au Sénégal, pratiqueraient des actes médicaux dépassant leurs qualifications, comme un accouchement par exemple. Sans compétences pertinentes lorsqu'elles sont nécessaires, les actions de ces volontaires ont donc un impact très limité, voire inexistant, et dans le pire des cas s'accompagnent de conséquences néfastes pour les communautés locales.

Source : Attention au volontourisme, France Volontaires : https://www.france-volontaires.org/avant-le-volontariat/attention-au-volontourisme/

11) De manière générale, estimez-vous que les volontaires soient familiers avec les dérives liées au volontourisme et l'importance d'un volontariat responsable ?
a) Oui, tout à fait
b) Oui, plutôt
c) Non, pas vraiment
d) Non, pas du tout
e) Je ne sais pas

12) Avez-vous eu des questionnements ou des retours de la part de personnes en désir d'engagement ou de volontaires sur des pratiques et dérives liées au volontourisme ?
a) Oui
b) Non
i) Si oui, lesquels ? (De quels acteurs s'agissait-il ? Quels types d'organisations étaient impliquées ? Quelles pratiques vous ont alertées ? Quel public était ciblé ? Sur quelle thématique?)

13) Avez-vous déjà été témoin de pratiques et dérives liées au volontourisme ?
a) Oui
b) Non
i) Si oui, lesquelles ? (De quels acteurs s'agissait-il ? Quels types d'organisations étaient impliquées ? Quelles pratiques vous ont alertées ? Quel public était ciblé ? Sur quelle thématique ?) .....
.....

14) D'après ces retours et votre expérience, quelle(s) thématique(s) de missions ou de projets sont les plus susceptibles d'être en lien avec des pratiques de volontourisme dans votre pays ? (Choix multiple)
a) Protection de l'enfance
b) Santé et bien-être
c) Éducation
d) Sport et loisirs
e) Protection animale
f) Protection de l'environnement
g) Économie et entreprenariat
h) Culture
i) Technologies de l'Information
j) Tourisme
k) Construction et infrastructure
l) Assistance aux réfugiés et exilés
m) Autre : .....

15) D'après ces retours et votre expérience, combien durent en moyenne les missions des volontaires impliqués dans des pratiques de volontourisme dans votre pays ?
a) Moins de deux semaines
b) Moins d'un mois
c) Moins de trois mois
d) Moins de six mois
e) Entre six mois et douze mois
f) Douze mois et plus
g) Je ne sais pas

16) Selon votre expérience estimez-vous que vos partenaires locaux pratiquant le volontariat soient familiers avec le phénomène du volontourisme et l'importance d'un volontariat responsable ?
a) Oui tout à fait
b) Oui plutôt
c) Non pas vraiment
d) Non, pas du tout
e) Je ne sais pas

17) Avez-vous été sollicités par vos partenaires locaux sur des questions liées au volontourisme et à l'importance d'un volontariat responsable ?
a) Oui
b) Non
i) Si oui, précisez (quel type de partenaire ? sur quels sujets ? Qu'est ce qui a poussé vos partenaires locaux à se tourner vers vous ?)
.....

Partie 3 : Réponses apportées face au volontourisme : outils et besoins

18) Avez-vous mis en place des pratiques/outils spécifiques pour informer sur les dérives du volontourisme et sensibiliser à un volontariat responsable ?

a) Oui **i) Lesquels ?**

(1) Conseils aux voyageurs (site Ariane du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères)
(2) Guide
(3) Module de sensibilisation
(4) Réunion d'information
(5) Evénement (débat, atelier, projection etc...)
(6) Liste d'organisations "agréées" ou partenaires
(7) Relai d'information (renvoi vers France Volontaires ou autre organisation, partage de ressources etc...)
(8) Accompagnement individuel de personnes en désir d'engagement
(9) Autres : .....

ii) Auprès de quel public ?

(1) Grand public
(2) Etudiant
(3) Retraité
(4) Structure d'envoi de volontaires
(5) Structure d'accueil de volontaires
(6) ONG locales
(7) Autorités locales / Gouvernement
(8) Autres : .....

..

iii) N'hésitez pas à nous partager ces outils ou à décrire davantage vos pratiques : (vous pouvez insérer le lien internet vers les ressources en question, ou envoyer ces ressources directement par mail à : louise.dhombres@france-volontaires.org) : .....
.

b) Non **i) Pourquoi ?**.....

19) Utilisez-vous des outils ou des ressources développés par d'autres organisations pour informer sur les dérives du volontourisme et sensibiliser à un volontariat responsable ? (guide, vidéo documentaire, campagne digitale etc...)

a) Oui i) Si oui, lesquel(les) ? : .....
b) Non

Pour votre information, afin d'accompagner les personnes en désir d'engagement dans des projets de volontariat responsables et de qualité, France Volontaires a élaboré une série de bonnes questions à se poser avant de s'engager dans un projet de volontariat :

Les bonnes pratiques pour un volontariat responsable : les questions à se poser

1. Vos motivations : questionnez votre projet d'engagement à l'international, mûrissez-le : Pourquoi voulez-vous partir ? Pourquoi à l'étranger ? Quelles sont vos aspirations ? Pour approfondir ces questions, vous pouvez lire le guide « Partir pour être solidaire ? », Ritimo, 2019.

2. Les partenaires du projet : Quel est le statut de la structure qui propose une mission à l'étranger (entreprise, association...), ses objectifs et ses valeurs ? Vous correspondent-ils ? La mission a-t-elle été construite en concertation avec la structure locale ? La mission se substitue-t-elle à un emploi local ? Fait-t-elle concurrence à une organisation locale ?

3. L'accompagnement : une formation au départ est-elle prévue ? Un accompagnement durant la mission ? Et au retour ? Pouvez-vous être mis en contact avec des anciens volontaires – bénévoles ?

4. Les impacts : Quels sont les impacts (positifs, négatifs) de la mission en termes de contribution à l'intérêt général ? Et sur les communautés locales ? Ces impacts sont-ils mesurés ?

5. Les responsabilités : Quelle est la plus-value que vous pouvez apporter ? Quelles sont les compétences et qualifications nécessaires à la réalisation de la mission ? Pourriez-vous les exercer en France ?

6. La prise en charge de la mission : Les contributions financières demandées sont-elles raisonnables au regard du coût de la vie dans le pays ? Comment sont utilisées ces contributions et à qui sont-elles reversées ?

7. La protection des personnes vulnérables : La protection des personnes vulnérables (enfants, personnes en situation de précarité, malades...) est-elle prise en compte ? Des mesures de protection sont-elles mises en œuvre pour éviter toute forme d'abus ?

Source : Attention au volontourisme, France Volontaires : https://www.france-volontaires.org/avant-le-volontariat/attention-au-volontourisme/

20) Rencontrez-vous des difficultés dans la promotion d'un volontariat responsable à votre échelle ?
a) Oui
b) Non
c) Je ne suis pas concerné.e

i) Si oui, quel type de difficultés rencontrez-vous ? (Question à choix multiple) :
(1) Dans la compréhension de la notion de volontourisme
(2) Dans le manque de formation sur le sujet (comment sensibiliser les volontaires et les partenaires locaux, avec quels outils...etc.)
(3) Dans le manque de moyens RH/financiers/techniques
(4) Dans le manque d'outils/de ressources à transmettre
(5) Dans le manque de réceptivité/sensibilité de la part des partenaires locaux
(6) Dans le manque de transparence des organisations
(7) Dans le manque de visibilité du phénomène
(8) Dans l'absence de compréhension mutuel entre les parties prenantes sur la définition du phénomène
(9) Autres : .....

21) Quels seraient vos besoins pour la promotion d'un volontariat responsable plus efficace à votre échelle ?
.....

22) Selon vous, quelles actions France Volontaires pourrait mettre en place pour promouvoir plus efficacement un volontariat responsable ?
.....

23)
Quel serait votre message clé pour lutter contre le volontourisme ? (Question optionnelle)
.....

Partie 4 : Impact de la pandémie de la Covid-19

Dans cette partie, l'enquête va s'intéresser à l'impact de la crise sanitaire internationale due à la pandémie de la Covid 19 sur les pratiques liées au volontourisme et leur évolution jusqu'à ce jour.

24) Avez-vous constaté une recrudescence des demandes de personnes en désir d'engagement dans votre pays depuis le début de la pandémie de la Covid-19 ?
a) Forte augmentation
b) Faible augmentation
c) Nulle
d) Faible régression
e) Forte régression
f)Je ne sais pas

25) Avez-vous constaté une augmentation des offres/pratiques de volontourisme depuis le début de la pandémie de la Covid-19 ?
a) Forte augmentation
b) Faible augmentation
c) Nulle
d) Faible régression
e) Forte régression
f) Je ne sais pas

26) Ces évolutions sont-elles, selon vous, liées à la pandémie de la Covid-19 ?
a) Oui i) En quoi ? : .....
b) Non
Quelle serait la raison de ces évolutions, selon vous ? : .....
.....
c) Je ne sais pas

27) Quel sera selon vous, dans le futur, l'impact de la pandémie sur les pratiques apparentées au volontourisme dans votre pays ? :.....
.....
.....

Conclusion du questionnaire :

28) Avant de nous quitter, souhaiteriez-vous ajouter un commentaire ou une remarque ? : .....
.....
.....

29) Sur une échelle de 1 à 10, comment estimez-vous votre satisfaction quant à la pertinence de ce questionnaire ? (Format de réponse en petite réglette)

Pour aller plus loin : visitez notre page "Attention au volontourisme" : https://www.france-volontaires.org/avant-le-volontariat/attention-au-volontourisme/

FRANCE
VOLONTAIRES
Echanges et solidarité internationale